



**mission  
inclusion**

**Revue de presse  
16 au 30 juin 2022**



## Table des matières

<b>Mission inclusion</b> .....	<b>3</b>
<i>Rien à signaler</i> .....	4
<b>Champs d'action au Québec</b> .....	<b>5</b>
<b>Des frigos généreux</b> .....	<b>6</b>
Journal de Chambly – 2022-06-22 – p. 5 .....	6
<b>Une initiative pour accompagner les personnes en quête d'un logement</b> .....	<b>8</b>
La Nouvelle Union – 2022-06-22 – p. 9 .....	8
<b>La Fondation Christian Vachon fait appel aux entreprises</b> .....	<b>10</b>
La Tribune – 2022-06-29 .....	10
<b>Champs d'action à l'international</b> .....	<b>12</b>
<b>L'Afrique doit repenser son agriculture</b> .....	<b>13</b>
Le Monde – 2022-06-17 – p. 29.....	13
<b>Actualité à surveiller</b> .....	<b>15</b>
<b>Un organisme d'ici aide à nourrir l'Ukraine</b> .....	16
Le Journal de Montréal – 2022-06-28.....	16



**Mission inclusion**



***Rien à signaler***

[Retour à la table des matières](#)



**Champs d'action au Québec**



# Des frigos généreux

Journal de Chambly – 2022-06-22 – p. 5

Par : Jean-Christophe Noël

actualité 22 JUN 2022 | JOURNALDECHAMBLY.COM | 5

Partage-Don ta bouffé!

## Des frigos généreux

Le projet des frigos communautaires en libre-service est officiellement lancé, comme en fait foi leur apparition sur le territoire de Chambly, de Saint-Césaire et de Marieville.

Un texte de Jean-Christophe Noël  
redaction@journaldechambly.com

À Chambly, le lancement du projet Partage-Don ta bouffé a eu lieu chez POSA/Source des Monts. L'aménagement y est maintenant fonctionnel; les résidents comme les commerçants avoisinants peuvent y déposer leurs aliments en surplus, et tous les résidents, qu'ils soient voisins ou en passage à Chambly, ont l'occasion de venir y chercher des aliments selon leurs besoins.

Ce projet est une initiative d'Alternative Aliment-Terre, un organisme qui a pour mission de mettre sur pied des pratiques favorisant une meilleure gestion du gaspillage alimentaire sur le territoire, dans une perspective d'économie sociale, afin de développer une communauté mobilisée autour des enjeux de la sécurité alimentaire. Alternative Aliment-

Terre récupère les surplus de production et les aliments déclassés chez les producteurs et productrices du territoire, et ce, par la récupération des surplus déjà cueillis, ou en mobilisant une communauté de bénévoles afin de cueillir les aliments laissés au champ. Ces aliments sont conditionnés afin de prolonger leur durée de conservation et leur qualité nutritionnelle. Enfin, les aliments sont redistribués à la population selon un modèle de tarification sociale à travers les points de vente répartis sur le territoire. Cela permet d'éviter le gaspillage alimentaire et d'offrir une aide alimentaire d'urgence », souligne Emmanuelle Aubry, coordonnatrice de l'organisme Aliment-Terre.



À Chambly, de gauche à droite: Lynn O'Brien, Sandra Bédard, Philippe Vallancourt, Stéphanie Vallancourt. (Photo: courtoisie)

Le projet de frigos communautaires a pu être réalisé grâce à l'entente sectorielle pour le développement bioalimentaire de la Montérégie. Cette année, les cinq frigos installés en partenariat avec des organismes communautaires se situent à Marieville, à Saint-Jean-sur-Richelieu, à Chambly, à Saint-Césaire et à Saint-Alexandria.

**BONNE FÊTE NATIONALE**  
**À TOUTES LES CITOYENNES**  
**ET À TOUTS LES CITOYENS**  
**DU COMTÉ DE CHAMBLY!**

JEAN-FRANÇOIS ROBERGE  
DÉPUTÉ DE CHAMBLY  
MINISTRE DE L'ÉDUCATION

2028 avenue Bourgogne, Chambly, Qc, J1L 1Z6  
450 658-5452  
JEAN-FRANCOIS.ROBERGE.CHMB@ASSNAT.QC.CA

**BONNE FÊTE NATIONALE**  
**du Québec**

En famille ou entre amis, dans un parc ou autour d'un feu de camp, célébrons notre grande nation québécoise!

Partageons notre fierté pour notre culture, notre langue, nos traditions et nos chansons.

Bonne Fête nationale du Québec à toutes les citoyennes et tous les citoyens de Beloeil-Chambly!

Yves-François Blanchet

270, boulevard Fréchette  
Chambly, Québec  
J1L 2Z5

Téléphone : 450 658-0088  
Numéro sans frais : 877 741-7802  
yves-francois.blanchet@partig.ca

Le projet des frigos communautaires en libre-service est officiellement lancé, comme en fait foi leur apparition sur le territoire de Chambly, de Saint-Césaire et de Marieville.

À Chambly, le lancement du projet Partage-Don ta bouffé a eu lieu chez POSA/Source des Monts. L'aménagement y est maintenant fonctionnel; les résidents comme les commerçants avoisinants peuvent y déposer leurs aliments en surplus, et tous les résidents, qu'ils soient voisins ou en passage à Chambly, ont l'occasion de venir y chercher des aliments selon leurs besoins.

Ce projet est une initiative d'Alternative Aliment-Terre, un organisme qui a pour mission de mettre sur pied des pratiques favorisant une meilleure gestion du gaspillage alimentaire sur le territoire, dans une perspective d'économie sociale, afin de développer une communauté mobilisée autour des enjeux de la sécurité alimentaire. Alternative Aliment- Terre récupère les surplus de production et les aliments déclassés chez les producteurs et productrices du territoire, et ce, par la récupération des surplus déjà cueillis, ou en mobilisant une communauté de bénévoles afin de cueillir les aliments laissés au champ. Ces aliments sont conditionnés afin de prolonger leur durée



de conservation et leur qualité nutritionnelle. Enfin, les aliments sont redistribués à la population selon un modèle de tarification sociale à travers les points de vente répartis sur le territoire. Cela permet d'éviter le gaspillage alimentaire et d'offrir une aide alimentaire d'urgence», souligne Emmanuelle Aubry, coordonnatrice de l'organisme Aliment-Terre.

Le projet de frigos communautaires a pu être réalisé grâce à l'entente sectorielle pour le développement bioalimentaire de la Montérégie. Cette année, les cinq frigos installés en partenariat avec des organismes communautaires se situent à Marieville, à Saint-Jean-sur-Richelieu, à Chambly, à Saint-Césaire et à Saint-Alexandre.

[Retour à la table des matières](#)



# Une initiative pour accompagner les personnes en quête d'un logement

La Nouvelle Union – 2022-06-22 – p. 9

Par : Claude Thibodeau

## Une initiative pour accompagner les personnes en quête d'un logement

CLAUDE THIBODEAU  
c.thibodeau@lanouvelle.net

Un nouveau service est mis en place par les villes de Victoriaville, Warwick et l'Office municipal d'habitation Victoriaville-Warwick, un service de soutien à la recherche de logements dont le mandat est d'accompagner les personnes à la recherche d'un logement en prévision du 1<sup>er</sup> juillet.

Deux personnes-ressources ont été embauchées à cette fin et sont déjà à l'œuvre.

« Avec ce qu'on vit, avec la hausse du coût des logements, on appréhende un 1<sup>er</sup> juillet difficile. C'est pourquoi on a décidé d'octroyer

davantage de ressources pour faire face aux demandes », a expliqué le maire de Victoriaville, Antoine Tardif, à la suite d'une séance extraordinaire en fin de journée, lundi.

Les personnes-ressources ont entrepris déjà un démarchage afin d'identifier des familles du territoire pouvant éprouver des besoins en matière de logement. « On devrait être en mesure de combler les besoins pour chacune des familles de Victoriaville. C'est vraiment notre objectif que personne ne se retrouve à la rue », a soutenu le maire Tardif.

Une quinzaine de familles auraient ainsi été contactées ou ciblées à ce jour. La Ville de Victoriaville a conclu une entente avec le Complexe 905 (anciennement Complexe

Sacré-Coeur) pour relocaliser les familles. « Nous avons également des ententes pour l'entreposage des biens », a précisé le premier magistrat.

Un dernier, quelques personnes seules avaient été dirigées vers le Complexe 950 du boulevard des Bois-Francis Sud.

Les personnes-ressources ont aussi pour mission, a fait savoir le maire, de dresser l'inventaire de tout ce qui existe comme logements sur tout le territoire de la région élargie. « Ainsi, advenant qu'on n'ait pas la capacité de loger des gens, on pourrait le faire ailleurs. Toutes les solutions sont envisageables. On ne laissera tomber personne », a assuré Antoine Tardif.

Par communiqué, le maire de Warwick, Pascal Lambert, a souligné que la pénurie de

logements abordables se fait sentir partout, d'où l'importance « de nous serrer les coudes afin de faire face à cet enjeu ».

Par résolution, les deux conseils municipaux ont confirmé leur adhésion au volet 3 du Programme de supplément au loyer d'urgence et de subvention aux municipalités offert par la Société d'habitation du Québec.

Les personnes concernées désireuses de bénéficier du nouveau service en place n'ont qu'à téléphoner au 819 758-5733.



Les élus réunis en séance extraordinaire en fin de journée, lundi. Photo: www.lanouvelle.net



**Votre journal appuie**

# L'achat LOCAL

Quand vient le temps de choisir le média où paraîtra votre publicité, votre journal local devrait être une priorité!

**STRATÉGIES PUBLICITAIRES**

- Imprimées
- Web
- Réseaux sociaux
- Reportage, rédaction de contenu

**PENSEZ-Y : s'encourager les uns les autres, c'est investir dans l'économie d'ici!**

Melissa Houle  
Éditrice régionale

Caroline St-Pierre  
Conseillère publicitaire

Josée Bolevert  
Conseillère publicitaire

David Dionne  
Conseiller publicitaire

Danny Leblanc  
Conseiller publicitaire

Nathalie Labbé  
Directrice support aux ventes

Lynda Goulet  
Coordonnatrice et réceptionniste

Annie Gauvreau  
Coordonnatrice aux ventes

**ON VOUS INFORME**  
**ON VOUS FAIT CONNAÎTRE**

**La Nouvelle union**  
www.lanouvelle.net

**L'Avenir de l'Érable**  
www.avenir.com

**819 758-6211**  
ventes@lanouvelle.net

J'achète LOCAL et j'annonce LOCAL

© 2022 La Nouvelle Union - www.lanouvelle.net - Le 22 juin 2022 - 9

Un nouveau service est mis en place par les villes de Victoriaville, Warwick et l'Office municipal d'habitation Victoriaville-Warwick, un service de soutien à la recherche de logements dont le mandat est d'accompagner les personnes à la recherche d'un logement en prévision du 1<sup>er</sup> juillet.

Deux personnes-ressources ont été embauchées à cette fin et sont déjà à l'oeuvre.

« Avec ce qu'on vit, avec la hausse du coût des logements, on appréhende un 1<sup>er</sup> juillet difficile. C'est pourquoi on a décidé d'octroyer davantage de ressources pour faire face aux demandes », a expliqué le maire de Victoriaville, Antoine Tardif, à la suite d'une séance extraordinaire en fin de journée, lundi.





Les personnes-ressources ont entrepris déjà un démarchage afin d'identifier des familles du territoire pouvant éprouver des besoins en matière de logement. « On devrait être en mesure de combler les besoins pour chacune des familles de Victoriaville. C'est vraiment notre objectif que personne ne se retrouve à la rue », a soutenu le maire Tardif.

Une quinzaine de familles auraient ainsi été contactées ou ciblées à ce jour. La Ville de Victoriaville a conclu une entente avec le Complexe 905 (anciennement Complexe Sacré-Coeur) pour relocaliser les familles. « Nous avons également des ententes pour l'entreposage des biens », a précisé le premier magistrat. L'an dernier, quelques personnes seules avaient été dirigées vers le Complexe 950 du boulevard des Bois-Francis Sud.

Les personnes-ressources ont aussi pour mission, a fait savoir le maire, de dresser l'inventaire de tout ce qui existe comme logements surtout le territoire de la région élargie. « Ainsi, advenant qu'on n'ait pas la capacité de loger des gens, on pourrait le faire ailleurs. Toutes les solutions sont envisageables. On ne laissera tomber personne », a assuré Antoine Tardif.

Par communiqué, le maire de Warwick, Pascal Lambert, a souligné que la pénurie de logements abordables se fait sentir partout, d'où l'importance « de nous serrer les coudes afin de faire face à cet enjeu ». Par résolution, les deux conseils municipaux ont confirmé leur adhésion au volet 3 du Programme de supplément au loyer d'urgence et de subvention aux municipalités offert par la Société d'habitation du Québec.

Les personnes concernées désireuses de bénéficier du nouveau service en place n'ont qu'à téléphoner au 819 758-5733.

[Retour à la table des matières](#)



## La Fondation Christian Vachon fait appel aux entreprises

La Tribune – 2022-06-29

Par : Claude Plante

<https://www.latribune.ca/2022/06/28/la-fondation-christian-vachon-fait-appel-aux-entreprises-678be70a598b89e50dcf4255f7b12ed0>

La Fondation Christian Vachon se tourne vers les entreprises pour aider des jeunes en difficulté dans les écoles.

L'organisme veut se préparer tout de suite en vue de la rentrée scolaire qui s'annonce pénible pour plus de jeunes cette année.

«Nous remarquons une hausse de 25 % des demandes d'aide pour des vêtements, des fournitures scolaires, des repas et des activités scolaires», énumère l'énergique fondateur Christian Vachon lors d'un entretien accordé à La Tribune.

«Nous devons nous préparer pour la rentrée et nous voulons faire connaître un programme qui existe depuis quelques années et qui s'adresse aux entreprises. Les gens d'affaires qui veulent soutenir la cause peuvent être associés à une école. L'argent sert à soutenir l'achat pour les jeunes en difficulté.»

Le champ d'action de la fondation magogoise s'est élargi. On la connaît pour sa course à relais autour du lac Memphrémagog servant à amasser des fonds pour son œuvre dans les écoles en milieu défavorisé. Elle est maintenant active dans les secteurs de Sherbrooke, Granby et Saint-Hyacinthe.

«Le programme dédié aux entreprises leur permet d'avoir un impact localement», ajoute M. Vachon.

«Quand nous arrivons dans une école, nous ne tassons pas personne. S'il y a déjà un organisme qui aide et qu'il y a de la place pour aider d'autres jeunes nous le faisons. Nous ne donnons pas d'argent aux parents. Ils se présentent au magasin et nous payons le montant. L'argent que les entreprises apportent nous permet de libérer des fonds de notre budget et de nous tourner vers d'autres écoles à aider», dit-il.

Près d'une centaine d'entreprises ont offert des fonds. «L'argent demeure dans la communauté», assure Christian Vachon. Les effets, comme les vêtements et les fournitures scolaires, sont achetés dans des commerces de la région de l'entreprise et de l'école ciblée.

«Il y a certainement des entreprises qui réservent des sommes pour aider leur communauté, mais qui ne savent pas à qui s'adresser. Des gens d'affaires veulent aider la jeunesse. Notre fondation est bien organisée pour cela. Nous avons les contacts avec les écoles et les commerces qui vendent des vêtements et des effets scolaires pour venir en aide aux jeunes défavorisés», déclare-t-il.



Pour illustrer le travail à effectuer, Christian Vachon donne l'exemple de l'école des Quatre-Vents à Sherbrooke. Sur les 250 élèves, 70 sont sur la liste de la Fondation Christian Vachon. On parle d'un budget d'environ 44 000 \$. Quatre entreprises soutiennent la cause.

À Stanstead, une compagnie offre son aide pour rendre la vie plus facile à des jeunes des deux écoles primaires. «C'est un beau modèle d'implication sociale pour une entreprise», lance Christian Vachon.

«Les entreprises aiment que l'argent soit dépensé dans leur communauté pour aider le monde de leur entourage.»

On peut joindre l'organisme à l'adresse web [www.fondationchristianvachon.com](http://www.fondationchristianvachon.com).

[Retour à la table des matières](#)



**Champs d'action à l'international**





et de l'énergie ont explosé, les Etats dépendant des importations pour nourrir leurs populations voient s'aggraver la faim et la précarité. Début juin, à Sotchi, en Russie, le président de l'Union africaine, Macky Sall, a enjoint à Vladimir Poutine de « prendre conscience » que l'Afrique était « victime » du conflit russo-ukrainien. Tout en rappelant que les tensions alimentaires avaient été aggravées par les sanctions prises contre Moscou, renvoyant aux Occidentaux une partie des responsabilités.

L'invasion de l'Ukraine est la cause première de ce chaos. Mais si les mesures punitives entraînent pour les pays africains des dommages collatéraux, à charge pour l'Europe et les Etats-Unis de trouver les moyens de compenser. Le sujet est d'ailleurs bien à leur agenda. Fin juin, au sommet du G7, ils devraient tâcher d'en dire plus sur le contenu de l'Alliance mondiale pour la sécurité alimentaire, cette initiative lancée avec la Banque mondiale pour répondre aux besoins des pays les plus vulnérables. Sur le long terme, les Etats africains ont aussi un rôle crucial à jouer. Pour garantir la sécurité alimentaire, ils doivent accorder plus d'attention à leur secteur agricole. En 2003, les dirigeants africains réunis à Maputo (Mozambique) s'étaient engagés à allouer 10 % de leur budget national à l'agriculture. Près de vingt ans plus tard, on en est toujours loin.

Pourquoi ont-ils si peu investi dans leurs masses paysannes qui forment pourtant la majorité des actifs et ne mangent souvent pas à leur faim ? Entre autres parce qu'elles sont éloignées dans les campagnes, tandis que le citadin menace de descendre dans la rue si son estomac est vide.

#### Faibles rendements

Les gouvernements ont donc favorisé l'importation de denrées alimentaires à bas prix pour acheter la paix sociale. D'autant qu'importer permet de prélever des droits de douane et, partant, de remplir les caisses d'Etats qui peinent à lever l'impôt. Les pays du Nord ont encouragé ce système, ravis de pouvoir ravitailler les villes africaines, eux qui produisaient tant et si bon marché. Aujourd'hui, du fait d'une urbanisation galopante, l'Afrique est le continent où la consommation de blé croît le plus vite. Mais la production de cette céréale y demeure marginale. Il existe bien des cultures africaines spécifiques parmi lesquelles le mil, le manioc, l'igname, le sorgho ou le teff. La plupart sont connues pour leur potentiel nutritif ou leur résistance aux conditions climatiques locales. Certaines peuvent même être transformées en farine, et ainsi se substituer au blé. Malgré ces atouts, la recherche agronomique s'en est trop longtemps désintéressée et leurs rendements demeurent faibles. Les pistes pour hisser la production agricole sont identifiées : donner aux agriculteurs l'accès à des intrants subventionnés, investir dans la création d'unités de transformation locales, établir des circuits de distribution pour pouvoir approvisionner les villes. Le Rwanda a lancé depuis quelques années une telle révolution verte, preuve que les choses peuvent changer. Les pays africains concentrent la majeure partie des terres arables encore disponibles dans le monde. Beaucoup d'entre eux disposent de vastes réserves de gaz qui pourraient leur permettre de développer une industrie des engrais, et devenir ainsi moins dépendants des fertilisants importés en masse de Russie. L'Afrique n'est pas condamnée à demeurer le continent de la faim.

[Retour à la table des matières](#)



**Actualité à surveiller**



## Un organisme d'ici aide à nourrir l'Ukraine

*Le Journal de Montréal – 2022-06-28*

Par : Camille Payant

<https://www.journaldemontreal.com/2022/06/28/un-organisme-dici-aide-a-nourrir-lukraine>

Une organisation québécoise offre de nouvelles serres et de l'équipement de transformation laitière à des agriculteurs ukrainiens qui subissent les contrecoups de l'invasion russe.

L'organisme de coopération SOCODEVI, basé à Québec, avait lancé en janvier 2021 un nouveau projet dans le Donbass pour soutenir des agriculteurs de la région déplacés durant la guerre en 2014 et qui étaient finalement de retour chez eux.

Mais ceux-ci ont dû, en février, quitter une nouvelle fois leurs installations en raison du conflit avec la Russie.

« On avait commencé un projet d'après-guerre, pour que les gens puissent retrouver leur terre et cultiver en paix. Mais ils ont dû partir une autre fois », se remémore François Dionne, directeur des programmes internationaux chez SOCODEVI.

Un lieu plus sécuritaire

Plusieurs d'entre eux sont maintenant installés à Lviv, une ville relativement épargnée dans l'ouest du pays.

« Certains agriculteurs hébergent et offrent un espace à des collègues relocalisés afin de les supporter », affirme Iryna Volovyk, une partenaire locale du projet.

Ses collègues et elle ont aussi eu l'idée de construire deux serres en banlieue de Lviv, qui étaient au départ destinées au Donbass, afin que des agriculteurs déplacés puissent poursuivre leurs activités.

« Nos agriculteurs ne doivent pas seulement survivre, mais aussi penser au futur », explique Mme Volovyk.

Même si plusieurs agriculteurs sont toujours en mesure de poursuivre leurs activités, ils ne sont pas nécessairement capables d'écouler leurs stocks.

C'est ce qui est arrivé à plusieurs fermes laitières, lorsque les transformateurs agroalimentaires ont fermé leurs usines.

Ces agriculteurs doivent toutefois continuer de s'occuper de leurs bêtes, ce qui implique de rester pris avec des quantités importantes de lait non pasteurisé.

Une question de survie

« La production laitière est la seule source de revenus dans certains villages et une question de survie pour certaines familles », mentionne une autre partenaire de SOCODEVI, Olena Velychko. Une coopérative laitière située à la frontière des régions de Kharkiv et de Dnipro s'est donc équipée pour produire du fromage artisanal dans leur maison.





D'autres « transforment le lait afin de créer de nouveaux produits destinés au marché local comme du lait pasteurisé ou de la crème sure. Une partie est offerte gratuitement aux personnes relocalisées et à l'armée », précise Mme Velychko.

Peu avant l'invasion de l'Ukraine, SOCODEVI planchait aussi sur un projet d'usine de transformation laitière à Lviv.

« On se demandait si on devait arrêter, mais finalement on va la terminer parce que les gens en ont vraiment besoin. C'est un exemple d'appui à la sécurité alimentaire », affirme M. Dionne.

« On est encouragé à continuer les projets, à rester. Dans les prochaines années, il y aura encore beaucoup d'appétit de la part du gouvernement canadien d'investir en coopération internationale pour rebâtir le pays », croit-il.

[Retour à la table des matières](#)